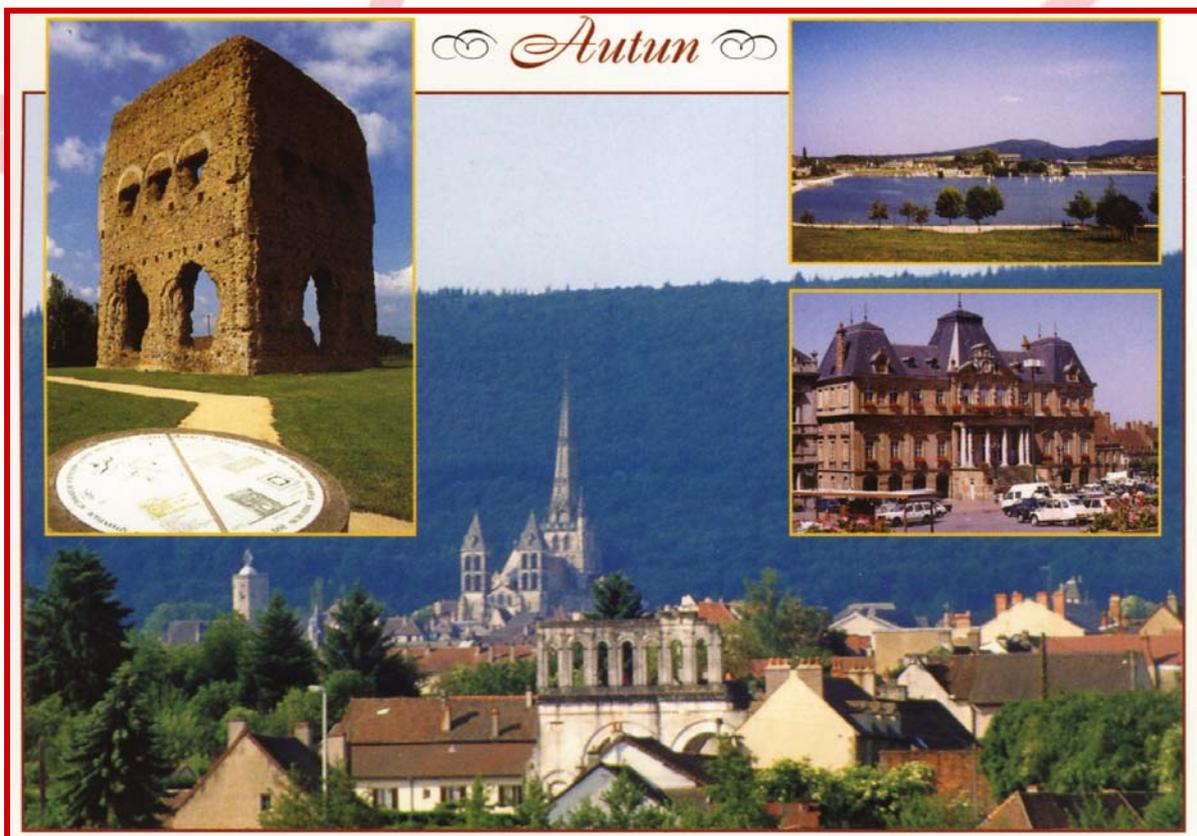
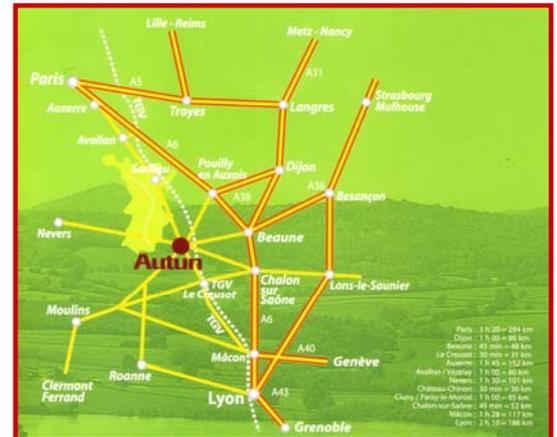


Pour les 32^{èmes} de Finale de Coupe de France, Cholet Basket se déplaçait à Autun, ville située à 60 kms de Chalon sur Saône et dont l'équipe évolue en Nationale II.

Bilba laissé au repos, Tchicamboud et Dobbins ménagés, Erman Kunter a profité de ce 1er tour de Coupe de France pour faire tourner son effectif.

Menés 2-0 dès l'entame de match, les choletais ont profité des tirs extérieurs de Jacobson, Bardet et Beaubois pour prendre l'ascendant sur Autun. Après quelques actions spectaculaires de Gray et Edwards, les deux équipes se quittent sur le score de 30-59 à la mi-temps.

En seconde mi-temps, les blancs et rouges vont encore creuser l'écart sans pour autant asphyxier leurs adversaires qui réaliseront un dernier quart temps honorable (12-12). Victoire sans surprise des choletais 96 à 57.



1. REVUE DE PRESSE

Les jeunes joueurs d'AUTUN ont réalisé l'un de leurs rêves, rencontrer leur idole Jim BILBA

En image

Jim Bilba, l'idole des jeunes

La Coupe de France a permis dimanche à Corentin Perret, un jeune basketteur du CS Autun, de vivre un rêve éveillé. Il a rencontré Jim Bilba, son idole.

Des yeux qui brillent, la gorge qui se noue, le cœur qui s'emballa... Sur le parvis de l'Hôtel de Ville, où Cholet Basket est reçu en grande pompe, Corentin Perret n'en mène pas large en ce dimanche ensoleillé. A quelques mètres de lui, Jim Bilba partage sa joie de vivre avec ses partenaires. « Incroyable », « Génial ». Corentin découvre la gentillesse de son idole, qu'il a vu et revu des milliers de fois durant son enfance... sur les posters placardés sur les murs de sa chambre. « Je suis fan de l'homme qu'il est. Quand j'étais enfant, nous regardions en famille les matches de l'équipe de France et pour moi l'équipe de France c'était Jim Bilba. Quand j'ai appris que nous allions jouer contre Cholet, j'étais comme un fou. Mes collègues de travail ne me comprenaient pas. J'ai essayé de leur expliquer : je vais rencontrer Jim Bilba ! »

Perret a signé un autographe à Bilba

Au cours de son immense carrière, Jim Bilba n'a jamais snobé personne. Dimanche, il n'est pas devenu hautain à Autun ! La preuve. De sa poche, il sort le *Journal de Saône-et-Loire*, le quotidien local qui raconte le rêve de Corentin - « Je souhaiterais discuter avec lui et le féliciter pour tout ce qu'il a fait pour le basket Français. Jim Bilba a été le Tony Parker de mes jeunes années » - et demande au jeu-



Photo CO

Corentin Perret (à droite) et Martin Pochon (à gauche) ont vécu un rêve éveillé dimanche grâce à Jim Bilba

ne autunois de... lui dédicacer. Pour Corentin Perret, le temps s'arrête. Le monde tourne à l'envers. Il signe un autographe à Jim Bilba. Un moment « trop fort » que partage avec lui Martin Pochon, un autre joueur fan de Bilba. « Je suis d'Aix-les-Bains, où l'ASVEL de Greg Beugnot et Jim Bilba venaient se préparer chaque été.

J'allais toujours les voir. J'ai gardé une photo de moi tout petit avec Jim. Depuis, je suis fan », raconte Martin Pochon. Des souvenirs que Jim Bilba résume malicieusement dans un grand sourire par un : « Ça ne me rajeunit pas... »

Bilba n'a pas joué

La réception en mairie terminée, les deux Autunois se sont ensuite préparés avec gourmandise au choc de l'après-midi. « Je vais demander à l'entraîneur de jouer contre moi Si je peux marquer ou l'empê-

cher de marquer, ce sera mission accomplie », annonce Corentin Perret. Marquer, il y parviendra. De ses deux paniers (4 points), il se souviendra qu'il a inscrit le premier en plein cœur de l'étouffante domination choletaise (17-38, 13^e). A ce moment de la partie, Martin Pochon avait lui fait la connaissance de Tony Dobbins, chargé de mettre fin au festival du n° 5 d'Autun (9 points au cours des 6 premières minutes). Et Jim Bilba dans l'histoire ? Pendant 40 minutes, il est sagement resté assis sur le banc de touche, Erman Kunter ayant décidé de le ménager. C'est d'ailleurs le seul regret dominical des Autunois qui ont tout de même réservé une dernière ovation au « monument du basket français » qui a fait rêver les jeunes.

Tristan BLAISONNEAU

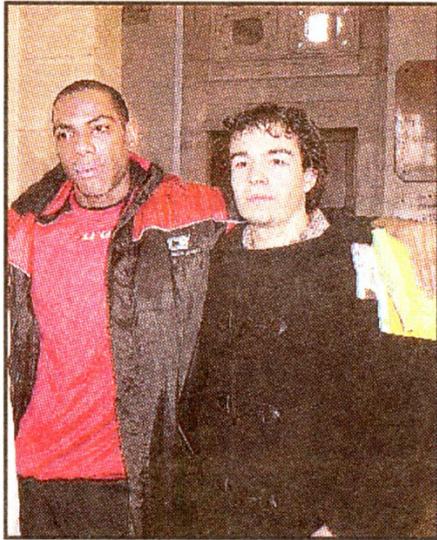


Photo CO

BASKET

Jim Bilba a fait rêver les jeunes basketteurs d'Autun

Le Choletais Jim Bilba a été accueilli comme une célébrité dimanche à Autun, où, à défaut de jouer, il a fait le bonheur de ses fans.

PAGE 23

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 6 février 2007

LE CS AUTUN REÇOIT CHOLET ET JIM BILBA CE DIMANCHE

Pour Corentin Perret, « c'est un vieux rêve qui se réalise »

Les professionnels de Cholet seront, ce dimanche, les hôtes du CS Autun pour la Coupe de France. C'est la concrétisation d'un rêve pour C. Perret, qui sera opposé à son idole Jim Bilba.

Corentin Perret aura 21 ans cette année. Il pratique le basket-ball depuis son plus jeune âge, en étant resté fidèle au CS Autun Basket. Lorsqu'il était môme et qu'il évoluait en poussins, il est devenu fan d'un joueur de basket-ball. Jusque-là rien d'étonnant.

Beaucoup de gamins expriment leur admiration à un sportif en portant un maillot avec le nom de leur idole dans le dos. Sur les terrains de football, il n'est pas rare de lire les noms de Zidane et Ronaldo, par contre, en basket, Jordan a toujours la cote mais apparaît maintenant le nom de Tony Parker.

Pour « Coco », comme le surnomment ses amis et sa famille, son joueur préféré, lorsqu'il avait une dizaine d'années, s'appelait Jim Bilba, joueur au palmarès impressionnant, de 18 ans son aîné.

Mercredi 17 janvier dans l'après-midi, la nouvelle du tirage au sort de la Coupe de France se propagea dans la ville. « J'étais sur mon lieu de travail lorsque j'ai appris que nous allions rencontrer Cholet en Coupe de France, Cholet où évolue Jim Bilba... » Chacun peut imaginer la réaction de Corentin. « J'étais comme un fou. Je courrais dans tous les sens à la maison. » Les ral-



Jeune joueur du cru, Corentin attend cette rencontre face à Cholet et la venue de Jim Bilba avec impatience

sons de son attirance pour ce joueur sont simples. « Il a été le meilleur joueur français à une époque et nos postes, sur le terrain, sont identiques. Lorsque j'avais 10 ans, je possédais des photos de Jim et je regardais les matches à la télévision lorsqu'il jouait. Je suis même allé à Dijon lors de la

rencontre France-Yougoslavie pour le voir ».

Ses rêves de gosse l'emmenaient dans des situations qui, aujourd'hui, expliquent sa satisfaction de jouer cette rencontre. « Dans ma chambre, sur le petit panier fixé au mur, je m'imagi-



nais jouer contre lui et je rêvais à ce que je pourrais faire en face de lui ». Ce rêve va peut-être se réaliser car, s'il s'avère que Corentin rentre en cours de jeu ce dimanche, il faudra également que Jim Bilba soit lui aussi sur le parquet. « Sur le terrain, je demanderais à l'entraîneur de

jouer en face de lui ». Dans ces conditions, le plus dur reste à faire. Mais cela ne l'effleure pas. « Si je peux marquer ou l'empêcher de marquer, ce sera mission accomplie ». Comme tous ceux qui viendront ce dimanche 4 février à la salle de l'Arquebuse, Co-

Toutes les informations pratiques

Match à 17 h 30 ce dimanche 4 février, salle de l'Arquebuse à Autun.

Places disponibles auprès du club au prix de 7 euros (5 euros pour les licenciés et étudiants).

Les cartes d'abonnement pour le championnat de Nationale 2 ne sont pas valables.

Animations hip-hop avec les danseurs de Florence Guifio et projections sur écran géant avec technyscène.

Tombola organisée par le CSA à destination des spectateurs. remise du label « École française de mini-basket » au club par un représentant de la Fédération.

rentin ne se fait pas d'illusion sur l'issue de la rencontre. Il espère seulement prendre du plaisir et rencontrer Jim à la fin du match. « Je souhaiterais discuter avec lui et le féliciter pour tout ce qu'il a fait pour le basket Français. Jim Bilba a été le Tony Parker de mes jeunes années ».

Match de gala pour écrire une belle page dans l'histoire du club

La venue de Cholet cet après-midi sera l'occasion pour les jeunes du club de se faire plaisir au cours d'un match sans pression. De nombreuses animations sont prévues autour de l'événement.

Le Président du CS Autun Basket, Franck Busselier, avait prévenu, lors de l'annonce du tirage au sort des trente-deuxième de finale de la coupe de France Robert Busnel : «*Nous allons mettre les petits plats dans les grands* ». Chose dite, chose faite, en plus du spectacle que les deux équipes proposeront, d'autres animations viendront s'imbriquer dans le déroulement de la rencontre.

Spectacle, il est prévu, spectacle il y aura. Tout d'abord, la rencontre en elle-même. Certes, le résultat ne fait aucun doute (à l'inverse du football, le basket-ball ne procure pas son lot de surprises) et va permettre aux joueurs de se « lâcher », d'oublier les tactiques et autres systèmes. Par des actions de hautes volées, le public de la salle de l'Arquebuse va s'enflammer. À côté du match, la société Technyscène animera la soirée par des jeux de lumière et des projections sur écran géant (présentation des deux teams en présence, des équipes de jeunes et du futur site internet du club). Le groupe de hip-hop « Complices » de Florence Guijo, composé de 15 danseuses, dansera entre les quarts temps et à la mi-temps. Durant le repos, Jean-Pierre Roger, membre du comité di-



Les joueurs autunois essaieront, avec leurs moyens, de rivaliser avec les stars de Cholet

recteur de la Fédération Française de Basket Ball, remettra au CS Autun le label École Française de Mini Basket en présence des jeunes joueurs des sections Baby, minipoussins et poussins.

Des billets d'une tombola, organisée par le CSA et non par le club de supporters comme lors des

rencontres de championnat, vous seront proposés pour 1 € le billet avec des lots de valeur ayant un rapport avec le basket. Le prix des places est de 7 € et un tarif réduit de 5 € est prévu pour les étudiants et licenciés du club. Il faut savoir que la billetterie est gérée par la FFBB et que les abonnements ne seront pas acceptés. La venue de ce

club prestigieux est saluée comme il se doit par la Municipalité qui accueillera, dimanche matin à 11 h 15, dans le salon d'honneur de la Mairie, les dirigeants et joueurs de Cholet. Sportivement, il ne faudra pas s'attendre à un miracle. En l'absence de Vesko Radnic, Florian Ducard et Jonathan Godin, le résultat ne fait

aucun doute. Par contre, les jeunes du club, Corentin Perret, Paul-Miguel Régner et Fabien Rizzo, espèrent disposer de suffisamment de temps de jeu pour savourer des moments intenses qui resteront graver tout au long de leur carrière. Rendez-vous cet après-midi à 17 h 30 salle rue de l'Arquebuse.

Le Journal de Saône et Loire – Vendredi 2 février 2007

COUPE DE FRANCE (32^E)

Le CS Autun reçoit Cholet Ne pas se poser de questions

Après sa victoire sur l'Elan Chalon hier (74-72), l'équipe de Cholet fera un court déplacement à Autun pour disputer un tour de coupe de France Robert Busnel, cet après-midi, à 17h30 salle de l'Arquebuse. Les dirigeants Choletais ont en effet souhaité que la rencontre, initialement prévue mardi, soit avancée au dimanche, la cause principale étant d'éviter un aller-retour sur Cholet, tout en sachant que le résultat ne fait à peu près aucun doute, même en disputant deux matches en 24 heures. Mais il ne faut pas croire que le manque de suspense gâchera le plaisir d'assister à cette rencontre. Bien au contraire, le spectacle devrait être de qualité avec un basket du style All Stars Game. Oublier les systèmes et se faire plaisir seront les ingrédients nécessaires afin de régaler le public. Le choletais Steed Tchicamboud qui, après le Colysée où il fit ses classes, retrouvera ses équipiers de la saison 2002-03, Vesko Radnic et J.-F. Porcher. Par la même occasion, il se rappellera aux bons souvenirs des supporters autunois qui pourront apprécier les progrès réalisés par ce joueur classé actuellement parmi les meilleurs meneurs français.

Entrée : 7 € et 5 € pour les étudiants.

CS AUTUN : Glover, Pochon, Porcher, M'Boma, Régner, Mognol, Detivol, Perret, Rizzo.

CHOLET BASKET : Edwards 2m03, De Colo Letien 1m95, Bardet 2m00, Beaudois 1m84, Dondon 2m02, Bilba 1m98, Jacobson 1m98, Tchicamboud 1m93, Gray 2m05, Florimont 2m02, Dobbins 1m92, Grant 1m95.

Jean-François Robert

Le Journal de Saône et Loire – Dimanche 4 février 2007

mardi 6 février 2007 - Autun

Fête du basket à l'Arquebuse

Une belle journée souvenir pour les acteurs et les spectateurs



Remise du label «école française de mini-basket»

Si l'issue de la rencontre ne surprend personne, par contre, les diverses animations, dont l'organisation fût parfaite, ont régalé le public venu nombreux assister à un basket spectacle.

La victoire Choletaise à l'Arquebuse, dimanche en fin d'après-midi, restera gravée dans les mémoires de même que toutes les animations organisées autour de la rencontre et proposées aux 800 spectateurs présents.

Il n'est pas certain que, parmi le public, beaucoup se souviennent du score final du match, la faute en incombe au spectacle proposé par les deux équipes et aux animations diverses et variées présentées au public. Parmi celles-ci, il faut saluer le travail de Florence Guijo et du groupe de hip hop «complice». Une quinzaine de danseuses et danseurs, dans un ensemble parfait, avec des musiques entraînantes, ont réjoui le public et animé la soirée. La remise du label «École Française de mini-basket», par Jean-Pierre Roger membre de la Fédération Française de Basket-ball, restera un grand

moment dans l'histoire du club. Après une démonstration par les basketteurs des sections mini-poussins et poussins du CSA, les jeunes présentèrent le trophée en effectuant un tour d'honneur de la salle sous les applaudissements des spectateurs. La présentation des joueurs des deux équipes, accompagnés des jeunes du club, se fit sous les projecteurs de la société Technyscène qui avait, également, installé un écran géant sur lequel furent présentés la composition des équipes et le site Internet du CSA qui devrait fonctionner courant février. En souvenir de son court passage au club, Steed Tchicamboud, que personne, parmi les supporters de l'époque, n'a oublié, se vit remettre un cadeau par le Président Busselier.

Mis à part les trois premières minutes, le reste de la rencontre fut une balade Choletaise. Physiquement et techniquement supérieurs, les Choletais proposèrent un basket qui permit aux spectateurs de ne pas s'ennuyer sans trop se soucier du score. D'ailleurs, le manager du club avait prévenu lors de la réception à la Mairie: «Nous sommes venus pour présenter un basket de qualité.» Par respect pour leurs adversaires d'un jour, les visiteurs n'ont jamais ralenti la cadence.

En résumé, cette fête du basket restera dans les mémoires. Les acteurs, principalement les jeunes joueurs, se souviendront longtemps de cette rencontre. Cholet est reparti avec la victoire en poche mais, en une soirée, ce club s'est enrichi de nombreux supporters.

lundi 5 février 2007 – Autun

Un Grand Club à l'Honneur en Mairie

Les basketteurs de Cholet au grand complet reçus par le maire

La venue de Cholet Basket, pour disputer un tour de Coupe de France contre le CS Autun, restera un moment important de l'année dans la vie sportive Autunois. La municipalité, représentée par le maire Rémy Rebeyrotte, Didier Devoucoux et Roger Vernet adjoints, a tenu à saluer l'évènement en invitant dirigeants et joueurs des deux équipes, dans le salon d'honneur de la Mairie.

En présence de Franck Busselier Président du CS Autun, de Rémi Strasberg Président de l'OMS et Roger Rebourg représentant la Ligue de Bourgogne de Basket-ball, le maire exprima sa satisfaction de recevoir l'un des plus grands clubs Français. « A Autun, on aime le sport et le beau », a déclaré R. Rebeyrotte.

C'est un honneur d'accueillir un club avec un tel palmarès », souligna de rechef le premier magistrat de la ville. Vainqueur de la Coupe de France et demi-finaliste de la Coupe Korac, Cholet fut félicité pour sa victoire la veille à Châlon-sur-Saône. Au cours d'une cérémonie simple et conviviale, Rémy Rebeyrotte ne manqua pas de saluer Steed Tchicamboud, ancien joueur Autunois et, surtout, Jim Bilba qui porta 166 fois le maillot de l'équipe de France.

De son côté, le Président Franck Busselier remercia la Municipalité, le club de Cholet pour sa disponibilité en espérant que l'évènement restera gravé dans l'histoire du club. A son tour, Rémi Strasberg a exprimé son plaisir de voir un club formateur venir dans notre cité.

Thierry Chevrier, manager général de Cholet Basket, termina les discours en présentant dirigeants et joueurs et précisa que l'équipe était venue jouer pour faire plaisir aux Autunois.

Après des échanges de cadeaux, tout le monde se retrouva autour du verre de l'amitié offert par la Municipalité.

Autun tombe la tête haute



Bien qu'un peu trop respectueux de leurs adversaires, victorieux la veille de Chalon en Pro A, les Autunois ne se sont jamais résignés. Ils quittent la coupe la tête haute.

L'atmosphère était à la fête hier à l'Arquebuse, pour la réception de Cholet, vainqueur la veille à Chalon. Avec trois divisions d'écart entre les pensionnaires de N2 et les visiteurs de Pro A, l'issue de la rencontre ne faisait absolument aucun doute et personne n'attendait de miracle. Seul potentiel dénominateur commun entre ces deux mondes séparés par quelques années lumières : le spectacle, que les 800 spectateurs étaient venus chercher.

Et pourtant, les six premières minutes laissaient entrevoir une équipe choletaise moins dominatrice que prévu. Anthony Glover ouvrait d'ailleurs la marque pour Autun (2-0 à la 1^{ère}), mais Gray répliquait aussitôt à l'intérieur (2-4 à la 1^{ère}). Bien que trop timorés en défense, les Autunois attaquaient ce premier quart-temps plein d'enthousiasme et suite à une belle série du meneur Martin Pochon, parvenaient même à coller au score (6-7 à la 4^e et 10-14 à la 6^e).

Mais c'était sans compter sur l'appétit vorace du coach choletais Erman Kunter. Aggacé par les pertes de balle et la désinvolture flagrante de son équipe, Kunter rappelait son meneur Steed Tchicambou et faisait rentrer Tony Dobbins pour remettre un peu de rigueur sur le terrain (7^e).

Se montrant plus agressifs, les joueurs des Mauges balladaient alors une équipe d'Autun bien trop respectueuse de son adversaire (13-22 à la 8^e) et à l'agonie en défense, embourbée à l'intérieur de ses 6,25 m. Le topo était le

même de l'autre côté du terrain, Cholet imposant une pression défensive tout terrain sans pour autant forcer en quoi que ce soit son talent.

A court de solutions, Autun tentait de nombreux tirs lointains et hasardeux, qui évidemment ne faisaient pas mouche. Seul l'américain Glover se montrait assez agressif et solide physiquement pour s'imposer un minimum sous les panneaux (11 points à la mi-temps).

Le deuxième quart-temps n'était guère plus simple pour Autun, qui prenait l'eau de toutes parts (15-38 à la 12^e et 27-54 à la 18^e). Un temps-mort de Dominique Guéret en fin de période ne changeait rien et les joueurs locaux regagnaient les vestiaires avec 29 points de retard (30-59).

A la reprise, Cholet enterrait définitivement son adversaire par un cinglant 11-0 (30-70 à la 23^e), tout en assurant le spectacle avec quelques alley-hoop du duo Gray-De Colo. En vieux routard, Jean-François Porcher stoppait l'hémorragie par un panier à trois points (33-70 à la 23^e), qui sonnait un semblant de réveil autunois.

Plus décontractés qu'en début de partie, les hommes de Dominique Guéret resserraient les rangs en défense pour maintenir l'écart autour des quarante points (45-84 à la 30^e). De son côté, Cholet se contentait d'assurer le spectacle et les deux équipes terminaient la partie sans forcer, Autun se payant même le double luxe de faire jeu égal sur le dernier quart-temps (12-12) et d'empêcher Cholet de passer la barre des cent points.

Malheureusement, la récréation est terminée et la pression du résultat sera de nouveau bien pesante sur les épaules autunoises, samedi prochain en championnat à Cergy.

Christophe Roulliaud

La fiche

A Autun (salle de l'Arquebuse), Cholet bat Autun 96 à 57 (13-32, 17-27, 15-25, 12-12). Arbitre : M. Gros. 800 spectateurs. AUTUN : 18 paniers sur 36, 6 sur 22 à trois points, 3 sur 9 aux lancers francs, 25 rebonds dont 2 offensifs, 21 balles perdues. Pochon 9, Rizzo 1, Glover 19, Regnier 2, Perret 5, M'Boma 9, Porcher 12. CHOLET : 31 paniers sur 52, 9 sur 25 à trois points, 7 sur 12 aux lancers francs, 49 rebonds dont 16 offensifs, 9 balles perdues. Grant 4, Edwards 8, De Colo 14, Bardet 8, Beaubois 12, Dondon 16, Jacobson 14, Gray 19, Dobbins 1.

Echos de l'Arquebuse

Hommage : C'est avec un maillot siglé du prénom Thibaud que Martin Pochon a fait son entrée sur le terrain, lors de la présentation des équipes. Le meneur autunois entendait ainsi rendre hommage à son copain Thibaud Pelletier, ancien espoir de la JDA accidentellement tué en voiture la semaine dernière. Ecole : Le match était aussi l'occasion pour le CS. Autun de recevoir le label «école française de mini basket», de la part d'un délégué de la fédération. Une vraie fierté... Tranquilles... Arrivés à la salle de l'Arquebuse seulement 45 minutes avant le début du match, les Choletais ont affiché une grosse décontraction, à l'image de leur coach Erman Kunter, qui contrairement à la veille au Colisée n'avait pas enfilé le smoking des grands soirs... Gonflé ! Tout Autun s'était donné rendez-vous hier à la salle de l'Arquebuse. Pour l'occasion, la capacité de la salle a été « gonflée » à mille places, avec des chaises rajoutées un peu partout au bord du terrain.

Tchicamboud le retour !

Samedi face à l'Elan puis dimanche à Autun en Coupe de France, Steed Tchicamboud revient défier les deux clubs de ses débuts à la tête d'une ambitieuse équipe choletaise.

En l'espace de vingt-quatre heures, la machine à remonter le temps va s'emballer pour Steed Tchicamboud. Formé à l'Elan, puis passé par Autun durant une saison (2002-03) après avoir signé son premier contrat pro à Chalon, le jeune meneur choletais (25 ans) effectue ce week-end un véritable retour aux sources sur le terrain de ses premières amours.

Parti de l'Elan sur un malentendu, avec l'étiquette de l'éternel espoir un rien dilettante, il y revient avec un statut de joueur majeur au sein d'une équipe choletaise où Erman Kunter en a fait un de ses cadres (10 points, 3 rebonds et 3 passes décisives en 28 mn de moyenne) au poste de meneur de jeu. Un pari payant puisque Cholet, qui avait débuté la saison par cinq défaites consécutives, vient d'enregistrer six victoires lors de ses sept derniers matches. Une série que l'équipe des Mauges espère bien prolonger samedi au Colisée...

On sent actuellement une équipe en pleine confiance ; on se trompe ?

« Non. C'est vrai qu'en ce moment on est sur une bonne dynamique. Depuis quelques matches, on défend surtout très très dur (64 points de moyenne concédés sur leurs quatre derniers matches depuis la trêve). Les nouveaux Américains (Grant, Jacobson et le naturalisé Dobbins) qui sont arrivés à la trêve nous apportent plus de garanties dans ce secteur. Comme on défend mieux, on se procure aussi beaucoup plus de ballons de contre-attaque. On sait que ce sera dur à Chalon où l'Elan est toujours vaincu. Mais cela ne nous impressionne pas. On a confiance dans ce qu'on fait et on vient en Saône-et-Loire avec l'idée de gagner nos deux matches».

« On a trouvé notre identité »

Depuis le match aller (67-73) début octobre, l'équipe a été beaucoup remaniée. Vous avez aussi changé d'entraîneur et comme par hasard l'équipe s'est remise à gagner...

« Au match aller, l'équipe n'avait pas encore trouvé sa véritable identité. Quand Erman Kunter est arrivé, son chantier prioritaire a été la défense. La grosse différence elle est là... C'est ce qui a soudé l'équipe. Avec lui (Erman Kunter) tout le monde se donne à fond parce que si tu n'es pas bon la semaine à l'entraînement, qui que tu sois, Américain ou pas, tu ne joues pas le match qui suit ».

C'est un mode de fonctionnement qui semble te convenir puisque depuis son arrivée Erman Kunter t'a installé comme un joueur majeur de l'équipe. Depuis octobre, tu n'a plus quitté le cinq de départ...

« Pour moi, cela a toujours été important d'avoir la confiance de mon entraîneur et c'est vrai que là, le coach me donne la sienne. En plus il connaît bien mon caractère (sourire) et il sait comment tirer le meilleur de moi-même ; il sait aussi me tempérer et me remettre sur les rails quand il le faut ».

Tu as besoin d'une relation forte avec ton coach pour avancer ?

« J'ai beaucoup appris avec Philippe Hervé pendant mes années espoirs à Chalon. Mais c'est François Peronnet qui m'a vraiment ouvert les yeux sur le poste de meneur durant mon passage à Châlons-en-Champagne. Sans lui, je n'aurais sûrement pas réalisé la saison que j'ai faite l'an dernier en Pro B. J'aurais bien aimé le suivre à Bourg. Mais Cholet, où j'ai signé pour deux ans, me proposait une super opportunité. Et je ne le regrette pas ».

En revanche, cela s'était moins bien passé avec Manu Schmitt et c'est ce qui explique en partie que tu aies quitté Chalon ; ton passage à Autun aussi ...

« Je pensais bien rester à Chalon. Mais quand il a repris l'équipe, Manu Schmitt ne voulait pas de moi. Je n'ai pas trop compris... Surtout que le club m'avait fait signer mon premier contrat pro l'année précédente. Dans mon esprit, ça voulait dire qu'il comptait sur moi pour la suite. Mais après la reprise, on m'a fait comprendre que non ... Pour des raisons personnelles (Ndlr : il venait d'être papa pour la première fois), j'ai décidé de rester malgré tout ; c'est comme ça que j'ai atterri à Autun et que j'ai découvert la Nationale 1 ».

Quel souvenir conserves-tu de ton passage ?

« Même si on n'a pas fait une bonne saison, cela reste un bon souvenir. Avec Steinebach (l'entraîneur de l'époque) ça s'est bien passé. J'étais plus scoreur que réellement meneur, mais cela correspondait à ce qu'on me demandait. Après, quand ils ont remercié le coach, j'en ai un peu plus bavé... Mais cela m'a permis d'apprendre ce qu'était réellement le métier et les exigences de la vie d'un pro. D'une certaine façon, cela a contribué à façonner ma personnalité et ce que je suis aujourd'hui. C'est pour ça que je suis très content d'y revenir ... »

Justement vous allez disputer votre match de Coupe de France à Autun le lendemain d'un match de championnat, ça peut surprendre...

« C'est juste une question d'intendance ; ça nous évite surtout de faire deux fois un long trajet. Mais ça ne veut pas dire qu'on prend ce match à Autun à la légère. Loin s'en faut. On sera sur nos gardes ».

Propos recueillis par Pierre Desbois

2. DEPLACEMENT A AUTUN EN PHOTOS

Petit-déjeuner à l'hôtel les Arcades à Autun.



Réception à la Mairie d'Autun







Déjeuner en compagnie des journalistes :
Tristan Blaisonneau (Le Courrier de l'Ouest)
Christophe Mazoyer (Ouest France)



Préparation avant le match
avec le kiné SERGE KRAKOWIAK





Briefing d'avant match



Les chauffeurs : Michel et Gaël



La concentration débute dans le bus



Dimanche 4 Février 2007
Coupe de France
 Remise du Label "Ecole Française de Mini-Basket"
 FFBB
 17H30
 SALLE DE L'ARQUEBUSE
CS AUTUN BASKET
 reçoit
CHOLET BC (Pro A)

Logos: P, McDonald's, Citroën, TRACYL, Technyscene, autun, and others.



Réception d'après-match avec les sponsors d'Autun



Après le match, l'équipe fête la victoire

